

Combat 21-6-1962

En essayant d'étendre à Oran la formule de « l'armistice localisé »

# Les modérés d'Algérie veulent isoler à la fois les extrémistes de l'OAS et du GPRA

**T**ANDIS que l'Exécutif provisoire, l'O.A.S. d'Alger et les libéraux multiplient à Rocher-Noir des déclarations optimistes et appellent les deux communautés à la réconciliation, il semble que les positions des extrémistes s'accusent alors que celles des indécis éclatent.

En effet, il est indéniable que la formule des accords du 17 juin gagne du terrain et s'étend à l'ensemble de l'Algérie.

A travers le faisceau d'informations confuses de la journée d'hier, on peut saisir malgré tout une tendance qui se confirme depuis l'accord annoncé par le Dr Mostefaï à Rocher-Noir, et dont M. Jacques Chevallier et l'ex-colonel Gardes ont vanté hier soir les mérites : les modérés d'Algérie, fussent-ils pro-O.A.S. ou pro-F.L.N. à l'origine, engageant une course de vitesse contre les extrémistes des deux bords.

Il s'agirait pour M. Susini de rallier à son point de vue les civils d'Oran et pour le Dr Mostefaï de persuader le G.P.R.A. du bien-fondé de son initiative et du mauvais calcul qu'il ferait en la désavouant.

On pouvait croire jusqu'à ce matin que la balance penchait en faveur des « durs ». Mais devant le silence prudent du G.P.R.A., et compte tenu de ce qu'on croit être les pré-négociations O.A.S.-F.L.N. à Oran, on est tenté de croire que les modérés d'Algérie, faute d'en arriver à un accord d'ensemble — qui porterait ombrage aux signataires d'Evian — espère provoquer la réconciliation par une série d'accords partiels, ou mieux dit d'« armistices localisés », hier à Alger, aujourd'hui peut-être à Oran.

La position fondamentale des nationalistes algériens maintes fois rappelée par M. Ben Khedda, indique cependant que ces accords conclus avec l'Exécutif provisoire ne peuvent pas lier le G.P.R.A., et encore moins le futur gouvernement de l'Algérie.

Il est évident que les modérés des deux bords le savent. S'ils prennent le risque, c'est dans l'espoir de mettre les futurs dirigeants de l'Algérie devant le fait accompli d'une série d'« ententes préalables ».

Cette hypothèse pourrait trouver confirmation ce soir au cours de l'émission-pirate d'Oran, au cas où le ton en serait modéré, les « irréductibles » prenant, semble-t-il, le chemin de la métropole.

● A ALGER, où le travail a repris dans des proportions inattendues. Européens et musulmans ont répondu aux consignes de leurs syndicats et aux paroles de réconciliation prononcées ces jours derniers, paroles auxquelles sont venues s'ajouter hier l'allocution de M. Jacques Chevallier, et la brève déclaration de l'ex-colonel Gardes.

L'ancien maire d'Alger a appelé tous les Européens au ralliement, en souhaitant que sa voix soit aussi entendue dans l'Ouest algérien par les « irréductibles ».

Quant au ralliement de Gardes, celle fois-ci confirmé par ses propos, il ne manquera pas d'avoir une répercussion importante sur certains éléments de l'O.A.S.

Rappelons, toutefois, que le délai demandé mardi soir par M. Susini pour l'intégration des Européens dans les rangs de la force locale expire ce soir.

Et que l'Exécutif provisoire devra prendre position pour stimuler ailleurs qu'à Alger la dynamique des accords.

## Contacts à Oran

× A ORAN, la situation est beaucoup plus confuse. En attendant l'émission-pirate de ce soir on se perd en conjectures sur les rumeurs de « contacts ».

Des entretiens se seraient déroulés hier à l'igamie d'Oran entre les intermédiaires de la « première phase » (représentants des syndicats, libéraux des deux bords).

Ces « contacts » qui sont très fortement « appuyés » par le haut commissaire et bénéficient de sa sympathie n'auraient cependant pas encore fléchi l'attitude des ex-colonels.

On en cite pour preuve l'incident hier du puits de gaz d'Hassi R'Mel